

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?“ — „Le Matin vient et la Nuit aussi.“ — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la Tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend.“ — Hab. II, 1.

5e Année — No. 11. ALLEGHANY et YVERDON Novembre 1907

La science chrétienne non basée sur le roc, Jésus.

„Sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme.“ — 3 Jean 2.

En ce jour de réveil général et d'indépendance de pensées, beaucoup étant arrivés à comprendre la puissance de l'âme sur le corps, s'imaginent avoir trouvé quelque chose de nouveau et même quelques-uns donnent comme nom à leurs théories: „Nouvelles Pensées“; d'autres „science chrétienne“, „guérison mentale“, „hypnotisme“, „traitement de l'esprit“, etc. Souvent ces écrivains trouvent la plus juste expression de leurs sentiments dans la Bible, mais ils ignorent et conséquemment ne comprennent pas l'enseignement des Ecritures en bloc.

Voici quelques-unes de leurs citations favorites:

„Il est tel que sont les pensées dans son âme.“ — Prov. 23 : 7.

„Soyez transformés par le renouvellement de votre entendement.“ — Rom. 12 : 2.

„Nous sommes transformés à la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.“ — 2 Cor. 3 : 18.

„Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.“ — Gal. 6 : 7.

Mais malgré ces tributs à l'enseignement biblique bien peu de ces prédicateurs du „traitement de l'esprit“ sont réellement croyants dans le sens scripturaire de ce mot. Nous cherchons toujours — mais en vain — celui d'entre eux bien disposé à accepter *tout* l'enseignement divin en connexion avec les passages qu'ils citent. Une thèse générale c'est qu'en parlant de Jésus avec respect ils font voir qu'ils ne l'acceptent pas comme l'unique Docteur, l'Envoyé de Dieu.

Ils semblent plutôt le classer avec Platon, Socrate, Confucius et autres et accepter son enseignement sur le même pied que celui de ces grands hommes du passé. Quant aux Apôtres, ils citent leurs paroles, mais ignorent leurs enseignements.

Sur une base fausse.

Nous ne disons pas que ces théories diverses soient absolument mauvaises, radicalement fausses. Satan lui-même sait que rien de ce qui est entièrement faux ne peut réussir; aussi Paul parle-t-il de „séduction d'injustice“: „que Satan lui-même se déguise en ange de lumière“. — 2 Thess. 2 : 10; 2 Cor. 11 : 14.

Ayant gardé le monde dans les ténèbres pendant de longs siècles — „le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence des incrédules“ (2 Cor. 4 : 4) — Satan reconnaît maintenant qu'il ne peut voiler la lumière de l'aurore du grand jour. De là sa transformation pour devenir le maître et le conducteur de nouveautés et mouvements louables sous bien des rapports Il sera professeur d'amabilité, de quiétude, de bonnes pensées, d'idées pures. Il s'élèvera contre la bassesse de tout sombre dessein, de tout acte illégal et passion honteuse, il flétrira toutes les laideurs morales, en un mot théoriquement il sera un ange de lumière. Sous ce déguisement il inonde impunément le monde d'enseignements néfastes et sa spécialité c'est le traitement de l'âme. En vérité, ce ne serait pas étrange d'entendre Satan et même le voir accorder des bénédictions de santé, ou des soulagements aux maux de ceux qu'il veut plus particulièrement s'attacher et associer à ses plans. Cette puissance est jusqu'à un certain point manifeste dans les guérisons opérées au nom du *mormonisme*, de la *science chrétienne* et *occulte*, du *spiritisme*, du traitement de l'âme, etc. Mais quel est le but de Satan en agissant ainsi? A-t-il quelque pouvoir concernant les maladies? Répondons d'abord à cette dernière question. Les Ecritures reconnaissent partout Satan, non seulement comme un être malfaisant, opposé à Dieu et à la justice, mais elles enseignent qu'il a une certaine puissance pour le mal. On appelait cela jadis

les causes occultes et les apôtres ont écrit de ceux qui étaient possédés du démon. Notre Seigneur disait d'une pauvre femme qu'il avait guérie: „que Satan l'avait liée, il y a 18 ans". — Luc 13:16.

Répondant à l'autre question: Dieu nous dit dans sa Parole qu'il est assez puissant pour ligoter et gouverner à sa guise le péché ce qu'il fera à la fin des temps présents en la personne du prince de ce monde qui sera lié pendant les mille ans du Règne de Christ. Le monde sera alors béni, affranchi du péché et de la mort et soustrait aux influences mauvaises qui avilissent l'humanité présente. La Parole déclare que même dans le temps actuel Dieu permettra que la fureur de l'homme soumis à Satan aille assez loin pour servir finalement au bien et qu'„il [retient] s'en ceint du reste" (Ps. 76:11). En d'autres termes, Dieu au temps présent rassemble le „petit troupeau" hors du monde, c'est là l'épouse de Christ qu'il appelle „ses joyaux"; et il laisse agir Satan et ses disciples; car le mal qu'ils font sert à éprouver et polir les saints qu'il prépare pour le royaume céleste — pour être cohéritiers avec son Fils dans l'œuvre de l'âge du Millénium — l'œuvre du relèvement de l'humanité, de tous ceux qui voudront retourner à Dieu.

Nous pourrions donc dire que les influences adverses du temps présent constituent la pierre ponce au contact de laquelle ces joyaux sont polis et que Satan et ses agents sont employés par le Seigneur pour actionner cette pierre et terminer le polissage. Ceci est bien l'esprit des Ecritures: Lisez Job et voyez comment Dieu permit à Satan d'éprouver ce noble caractère — de le polir. Rappelez-vous de la propre expérience de Paul, disant qu'une certaine douleur charnelle était entretenue par Satan pour souffleter sa victime, mais que le Seigneur lui avait dit: „Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse." C'est pourquoi, dit l'apôtre, je me glorifierai dans les infirmités, puisque je recevrai d'autant plus de grâce et de miséricorde de Dieu pour pouvoir leur résister et en tirer profit: „Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, pour nous qui regardons, non aux choses visibles, mais aux invisibles." — 2 Cor. 12:9; 4:17—18.

„En toute séduction d'injustice" (2 Thess. 2:10).

Par ces paroles l'apotre nous montre qu'à la fin de cet âge, il sera accordé à Satan un pouvoir particulier, source d'épreuves sévères et spéciales pour le peuple de Dieu. Souvenons-nous que: „Dieu ne tente personne" (Jac. 1:13), qu'il n'est pas l'auteur du mal et ne le commande jamais; il ne faut donc pas confondre s'il permet à Satan de tenter l'homme. La pensée divine interprétée par l'apôtre est que le peuple de Dieu de nos jours a eu des occasions, des grâces, des bénédictions. des assistances et des privilèges spéciaux par rapport à la parole de Dieu. Ceux qui ont eu le cœur bien disposé ont profité de ces occasions et sont devenus „fortifiés dans le Seigneur et dans le pouvoir de sa force" (Eph. 6:10). Ils ont revêtu l'armure complète de Dieu, c'est pourquoi ils sont fermes et peuvent supporter beaucoup d'assauts qui auraient fait succomber ceux du passé moins favorisés. Il n'y a pas injustice en faveur des mieux qualifiés, car ils ont à combattre le bon combat plus vaillamment que les autres. Mais pourquoi ces épreuves viendront-elles puisque l'Eternel a prédit (Ps. 91:7): „mille tomberont à ton côté et dix milles à ta droite!" Nous répondons que Dieu souhaite que quelques-uns tombent. Ils ne tomberont pas dans les tourments éternels, ni dans la seconde mort, mais ils délaisseront une profession de foi chrétienne nominale qui se traduisit souvent par des formes de piété machinale, vide de sens et de conviction et dépourvue de puissance. C'est ainsi que le Seigneur sépare la classe du froment de celle de l'ivraie et ce n'est pas tout, le froment est à son tour divisé en deux classes: un „petit troupeau" de ceux „plus que vainqueurs" et une „grande foule" loyale de cœur, mais insuffisamment zélée pour que ses membres soient reconnus dignes de faire partie de l'épouse de Christ. Ceux-ci sont représentés comme les *vierges*. les *compagnes* de l'Epouse, ils seront aussi amenés auprès du Roi, au temps marqué, et auront une place honorable au delà du voile. — Ps. 45:14; Apoc. 7:9.

Voila un exposé succint des raisons pour lesquelles Dieu permet à Satan de jouer actuellement la comédie comme instigateur de pensées pures et de vie honnête, il trompe et écarte du droit chemin tous ceux qui, ayant en mains la parole de Dieu, ont préféré l'erreur à la vérité; ou, comme le dit Paul, ils n'ont pas reçu la vérité dans l'amour d'elle. C'est pourquoi ils sont maintenant en butte à ces tromperies afin qu'ils croient le mensonge et qu'ils soient tous jugés — afin qu'il soit manifeste qu'ils n'étaient pas dignes des choses glorieuses que Dieu a en réserve pour ceux qui aiment la justice et la vérité et qui haïssent la fausseté.

Comment l'égoïsme et la fausseté sont récompensés.

Nous ne croyons pas manquer de charité, mais être sincères en disant que beaucoup de ceux qui adoptent ces fausses doctrines sur la guérison le font simplement par égoïsme. Et nous ne sommes pas non plus trop sévères en disant que la santé leur est accordée en récompense de tromperies systématiques. L'enseignement de la „science chrétienne" des E. U., par ex., est que les faits doivent être niés et que le mensonge doit être réitéré jusqu'à ce qu'il devienne partie même de l'être. On enseigne à ceux qui entreprennent cette mauvaise „cure de l'esprit" à se mentir à eux-mêmes et aux autres et à dire: Je n'ai pas de mal, je n'ai pas de douleurs, je suis bien, absolument bien. Le mensonge systématique est sans doute récompensé par le père des mensonges qui s'il a eu autrefois le pouvoir d'infliger des maladies de toute espèce, possède encore aujourd'hui ce même pouvoir; et s'il a le pouvoir d'infliger il doit aussi pouvoir guérir en quelque sorte les maladies. Le plan que Dieu donne dans sa parole est bien différent de tout cela; car la parole de Dieu, la vérité demeure seule prééminente. Comme le dit notre cher Sauveur, Dieu est la justice même: „Ta parole est la vérité." La puissance de l'égoïsme dans ce système se voit par le fait que pour être relevés de maux et souffrances, beaucoup nient ainsi la vérité pour tromper les autres et se tromper eux-mêmes.

Mais, me dites-vous, comment le diable peut-il avoir intérêt à cette propagande? Nous répondons que tous ceux qui suivent sa voie et apprennent à se mentir à eux-mêmes, vicient leur propre esprit et leur conscience de sorte que dans la suite ils sont incapables de raisonner correctement, ayant perdu la notion de vérité. Leurs pensées sont troublées et confuses au moins sur tout sujet religieux. Pour eux, la parole de Dieu tout entière est devenue énigmatique. Leur esprit est perverti, ils sont devenus inaccessibles à la vérité; captifs de l'erreur et dévorés du désir d'être soulagés de leurs maux aux dépens de la vérité. L'adversaire, au moyen de ces soi-disant nouvelles lumières, pensées nouvelles, esprit nouveau, science, etc., les dirige et les éloigne de la vraie lumière, de la vraie science, la parole de Dieu. Satan la garda scellée sous un langage étranger pendant les siècles dits de ténèbres; puis, subséquemment, lorsque la lumière de la Réformation brilla, il s'efforça de l'éteindre, de l'obscurcir par des traductions défectueuses; et aujourd'hui, où la vérité brillant de tout son éclat nous révèle la grandeur, la beauté et l'harmonie de la parole de Dieu, Satan cherche à détourner du saint Livre ses adeptes et à fixer leurs regards sans intelligence sur ce qu'ils nomment le pouvoir de la pensée nouvelle, l'esprit nouveau.

Ceux que Satan emploie pour cette ténébreuse besogne, appuient leurs théories vicieuses, à grand renfort de citations bibliques auxquelles ils ne croient pas, leur foi en Christ étant également superficielle.

Si ce jugement paraît sévère, nous répondons que leur conduite est celle d'un renégat; car tout en employant le nom de Christ — comme le font, par ex., des scientistes chrétiens — ils le renient réellement, lui et la base de son enseignement. Ils nient, par exemple, la primitive perfection de l'homme, à l'image de Dieu; ils nient sa chute et sa condamnation à mort; ils déclarent que le péché et la mort n'existent pas, que ce sont des illusions mentales dont il faut faire table rase. En niant le péché et la mort, pour être logique, ils doivent nécessairement nier la rédemption du péché et de la mort; en niant l'œuvre de la rédemption, ils nient le Rédempteur. Nous attirons l'attention sur un des derniers exposés de (la scientiste chrétienne) Mme Eddy, paru dans la *Sentinelle de la Science Chrétienne* et ensuite dans le *New-York American* et certifié conforme. Voici ce qu'elle dit: „S'il n'a jamais existé une personne telle que le Prophète Galiléen, cela m'est égal." Cette profession de foi fut faite sans doute par inadvertance — de son propre aveu, au dire de son fils, cette lady Eddy est sous une influence occulte — mais l'esprit qui l'anime, perce à travers tous les écrits et dire de la science chrétienne, de la pensée nouvelle, de la cure de l'esprit, etc. L'essence même de tout cet enseignement c'est que: chaque homme est son propre sauveur, par la transformation de ses pensées, du mal au bien, de la maladie à la santé, et ainsi de suite.

„Tournez-vous vers moi et soyez sauvés."

Nous sommes en opposition avec Satan et avec tous ses faux soulagements et ses divers arguments trompeurs qu'il cherche maintenant à opposer à la lumière pour obscurcir l'éclat de la parole de Dieu. Il est temps que tout soldat de la croix soit vigilant et tienne haut la bannière royale, non seulement en ce qui concerne son propre cœur et ses propres expériences, mais encore son influence sur ses compagnons d'armes de la croix, afin que tous puissent endosser l'armure complète de Dieu et être capables de soutenir les attaques de l'adversaire pendant le mauvais jour, en combattant le bon combat de la foi, et être reconnus de notre cher Rédempteur, comme „vainqueurs" par la Parole de son témoignage. C'est pourquoi, tandis que des égoïstes cherchent dans la guérison de l'esprit, la science chrétienne, l'hypnotisme, l'occultisme et autres *ismes*, un remède à leurs maux, écoutons la voix du Ciel qui nous dit: „Regardez à moi et soyez sauvés" (Esaïe 45 : 22). Contentons-nous des promesses de l'Eternel, n'ambitionnons rien de plus. Mais d'autre part ne faisons aucune restriction, n'oublions pas que Dieu a promis à l'Israël typique la santé, les richesses, la prospérité en proportion de son obéissance et de sa fidélité envers Lui; aussi les promesses de bénédictions futures pour les Juifs sont-elles toutes de nature terrestre. Tandis que l'Israël spirituel, les chrétiens jouissent dans cet âge de faveurs divines plutôt spirituelles et leurs promesses de bénédictions futures sont de nature céleste. En effet l'Israël spirituel est exhorté à apprécier les bénédictions spirituelles promises au point de renoncer joyeusement à toutes les bénédictions terrestres jusqu'à abandonner tout ce qu'il possède, laisser sa vie même au service du Seigneur et en faveur des frères — afin d'obtenir les bénédictions célestes.

St. Jean (I. ch. 3 : 16) nous dit que „nous devons laisser nos vies pour nos frères". Or le sacrifice de la vie veut dire celui de la santé et des forces, le désintéressement personnel au service des intérêts d'autrui. „Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice et toutes ces choses [terrestres] vous seront données par dessus", — selon la sagesse infinie du Père céleste tout arrive pour notre plus grand bien. „Ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte", dit St. Paul (Phil. 3 : 19), de ceux qui sont avant tout préoccuppés des choses de la vie, de ceux dont le but principal est les avantages terrestres.

Il est dit aux vrais chrétiens, aux élus, de s'affectionner aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre; car ils sont comptés comme morts au monde et comme étant devenus de nouvelles créatures en Christ, jouissant dorénavant avec lui d'un bonheur supérieur: — „assis ensemble dans les (lieux) célestes, dans le Christ Jésus" (Eph. 2 : 6). Ceux-ci peuvent fréquemment remercier Dieu pour les épreuves terrestres, les „légères afflictions", et dire avec le psalmiste (Ps. 119 : 67): „Avant d'avoir été humiliés nous nous égarions, mais à présent nous gardons ta parole." Leurs afflictions ne sont que passagères et peu pénibles — quoique le monde ne les considère pas ainsi — pour eux la grâce du Seigneur suffit. De même que Dieu permit à Satan d'avoir quelque pouvoir sur Job, il a aussi permis que quelques-uns de ses saints pas-

sent par le creuset de l'adversité pour être polis, sous le contrôle du Seigneur, afin que plus tard ils brillent d'un glorieux éclat éternel.

Sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme.

Notre texte présente une autre face que beaucoup de croyants ont peu étudié ou n'ont pas étudié du tout. A cause de cette négligence la plupart sont inquiétés par l'enseignement de l'Adversaire en ce qui concerne la puissance de l'esprit quant aux soins, conforts et joies de la chair. S'ils étudiaient et appréciaient convenablement les enseignements merveilleux de la Bible, tout de suite ils sauraient dire à ces guérisseurs de l'esprit: „Chers amis, nous chrétiens, nous avons des instructions complètes à cet égard dans la parole de Dieu; elles sont beaucoup plus claires et meilleures que les vôtres, parce qu'elles ont à leur base la raison et la logique fondées sur le sacrifice rédempteur de Christ et les bénédictions que Dieu nous promet comme résultat de cette rédemption."

Les Ecritures reconnaissent le péché, le chagrin, la douleur, la souffrance, la mort et elles nous disent de sympathiser avec ceux qui sont affligés. Elles nous montrent comment toutes ces peines sont l'œuvre de la chair et du malin, que „le diable fut meurtrier dès le commencement"; qu'il mentit à nos parents, pour les perdre. Elles montrent que toujours, depuis cette époque, le plan de Satan a été de conduire les hommes à la destruction par l'erreur, le mensonge, la perversion de leur esprit et par tous les moyens de fausseté et d'impureté. Elles montrent Dieu punissant le péché, mais manifestant son amour en promettant un Sauveur et enfin la venue de Christ qui vint accomplir la promesse en sauvant le monde. Elles montrent que finalement le Rédempteur sera le Roi universel et tout puissant, qui liera Satan et détruira toute injustice; et que pendant le Millénium (c. à d., „les temps de rétablissement") il relèvera l'humanité déchue.

Elles nous disent encore que ce qui précède s'accomplira au second avènement de Christ et qu'entre son sacrifice et le temps de l'établissement du Royaume en grande puissance et gloire, une œuvre spéciale est en cours, savoir: la sélection d'un petit troupeau de disciples fidèles. Ceux-ci sont tellement touchés de la grâce de Dieu, qu'ils aiment la justice et haïssent l'iniquité pour suivre l'exemple de désintéressement et de sacrifice du Maître, afin d'obtenir avec lui l'effet de la promesse, qui est la gloire, l'honneur et l'immortalité.

Un chemin plus excellent.

Nous sommes surpris de voir que des chrétiens expérimentés et instruits se sont laissés attirer par la littérature et les théories des guérisseurs de l'esprit, nous en avons entendu plusieurs faire des commentaires sur les bons et utiles conseils donnés dans ces écrits. Combien plus excellents sont les conseils divins! Si on les compare à ceux des guérisseurs artificiels et scientistes chrétiens on en conclu que ce sont de folles et pures utopies, où quelques parcelles de vérité sont additionnées d'une forte dose d'erreurs grossières; et la Bible nous montre ces vérités depuis longtemps et d'une manière incomparablement plus sublime, si bien qu'on se demande comment des gens qui ont le Livre sacré dans leur maison méconnaissent la source d'eau vive, au point d'être réduits à s'attarder aux quelques gouttes qui émanent des traités, brochures et méthodes de ces dangereux charlatans.

Comme illustration: Ces divers professeurs des „pensées nouvelles" émettent comme inédite cette proposition que la peur est le point de départ d'une série de chagrins et maladies de l'esprit et du corps. C'est là une vérité séculaire non seulement reconnue et enseignée depuis longtemps par les médecins de toute école qui disent que craindre une maladie c'est l'engendrer, mais sous une forme plus élevée cette même leçon se trouve dans les Ecritures. Pendant des siècles la Parole a dit à ceux qui ont des oreilles pour écouter: „Que la crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse"; mais que „la crainte des hommes porte avec elle un piège". Ne déclarent-elles pas aussi que „la crainte porte avec elle du tourment" *(D.)*? Et n'exhortent-elles pas le peuple de Dieu, en disant: „Ne craignez pas ce qu'il craint et ne soyez pas effrayés. C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter?" En d'autres termes ne craignez rien, ayez simplement peur de déplaire à Dieu, ce qui serait nuisible pour vous-mêmes et pour d'autres. — Prov. 1 : 7; 29 : 25; 1 Jean 4 : 18; Esaïe 8 : 12.

D'autre part, les Ecritures ne stimulent-elles pas l'espérance et le courage mieux que ne le fit jamais le plus beau livre du monde? Ne disent-elles pas: „Ayez courage et que votre cœur s'affermisse" (*C.* Ps. 31 : 25)? N'appliquent-elles pas ce remède moral à toutes les affaires et à tous les intérêts de la vie comme, par ex., quand elles nous assurent que le Père sait ce dont nous avons besoin et qu'il donne plus volontiers l'Esprit saint à ceux qui le lui demandent que des parents terrestres ne donnent de bonnes choses à leurs enfants? Les Ecritures saintes nous disent en outre que: „l'Eternel ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'intégrité" (Ps. 84 : 11): „Le Dieu d'éternité est un refuge et sous ses bras éternels est une retraite" (Deut. 33 : 27): „Ton secours vient de l'Eternel": „Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point": „Ne vous inquiétez pas du lendemain": „Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il a soin de vous": „C'est Dieu qui me ceint de force" (Ps. 17 : 31): „Ma puissance s'accomplit dans la faiblesse": „Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?" „Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves ne te submergeront point" (Ps. 43 : 2): „Je serai avec toi": „Je ne te laisserai point et ne t'abandonnerai point": „La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ."

Leur roc de salut n'est pas le nôtre.

Combien les discours des soi-disant sages mondains modernes, sont vides et fragiles en comparaison de la base inébranlable qu'offre la parole de Dieu à ceux qui ont la vraie foi et peuvent se réclamer de ses promesses. Ces faux prophètes prétendent doter le monde de la „pensée nouvelle", de bannir ses craintes

et de ranimer son espoir et son courage. Nous pourrions dire sans crainte d'être contredits que la seule force de leur position réside dans l'application forcée de quelques passages des Ecritures, qui ont traits aux croyants réconciliés avec Dieu et non au monde qui, „gît dans le méchant". Tous ceux qui n'ont pas la paix avec Dieu sont toujours „des enfants de rébellion": „Il n'y a point de paix pour les méchants dit mon Dieu." — Es. 57:21.

Ces „pensées nouvelles" anti-chrétiennes sont des antagonistes de la Bible; elles enseignent aux hommes et aux femmes non régénérés à ignorer le péché qui les sépare de Dieu, à proclamer qu'ils sont enfants de Dieu et à s'approprier des promesses de paix et de faveurs divines, tout en suivant les doctrines de démons et tout en ignorant Celui qui est le chemin, la vérité et la vie, sans lequel nul ne peut venir au Père, ni jouir des bénédictions divines, ni avoir la paix avec Dieu.

Purifiés, transformés, renouvelés.

Ces philosophies humaines semblent être teintées de vérité, mais la base est vicieuse et mensongère. Une autre preuve qu'elles sont d'origine plus qu'humaine, c. à d. diabolique, c'est qu'elles enseignent comme une pensée nouvelle que toute maladie est le résultat de l'impureté morale ou physique, ou des deux; que la conduite raisonnable pour l'homme c'est de débarrasser son esprit de pensées impures et de penchants coupables en faveur d'idées saines, et de projets louables. Que son corps aussi doit être purifié par des ablutions abondantes tant intérieures qu'extérieures. Que notre organisme ne doit pas être surmené par la gloutonnerie, sinon le sang devient impur et la maladie vient. Que l'air que nous respirons doit être pur et fréquemment renouvelé, que l'exercice physique est nécessaire pour entretenir la vigueur et la santé. Nous sommes d'accord sur l'excellence de ces conseils et nous souhaitons que tout homme — mondain ou chrétien — les apprécient et s'en fasse une règle de la vie. Mais quelle erreur de supposer que ces choses soient nouvelles pour un chrétien qui connaît les enseignements de la parole de Dieu. C'est bien Paul qui nous exhorte de „nous purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit". „Que votre modération soit connue de tous les hommes." Et c'est Jésus qui dit: „Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu." „C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" (Matth. 5:8; 12:34). L'homme bon en tire de bonnes et l'homme méchant de mauvaises choses. Combien d'autres témoignages, exhortations et instructions bibliques pourrions-nous citer encore. Par exemple: „C'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, . . ." „Celui qui hait son frère est un meurtrier." „Jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin." Etc.

Ces scientistes chrétiens et penseurs nouveaux enseignent que la colère, par ses effets sur les nerfs, jette dans le sang un élément toxique qui amène la maladie, c'est pourquoi la colère doit être évitée; d'autre part les pensées bonnes et affectueuses produisent dans le système, des courants vivifiants qui procurent la paix de l'esprit et du corps et sont propices à la santé et à la force; il en résulte incontestablement quelque chose d'utile pour le monde. C'est très bien, mais il n'y a là rien de nouveau; les enfants de Dieu devraient en être instruits par la Parole et l'expérience depuis longtemps. Les Ecritures nous indiquent que nous devons être engendrés de nouveau: „Qu'il nous faut renoncer à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie . . ." (Col. 3:8); et rechercher par contre les fruits et les grâces de l'Esprit du Seigneur, la charité, la patience et la douceur (1 Tim. 6:11). „Comme des enfants obéissants, ne *vous conformez pas* aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite." — 1 Pierre 1:14, 15.

L'enseignement général de la Parole, envers ceux qui se sont consacrés à Dieu est; qu'ils doivent s'affectionner aux choses d'en haut et se laisser transformer par le renouvellement de l'esprit, afin qu'ils éprouvent ce qu'est la volonté de Dieu, agréable et parfaite. Ce qui précède signifie clairement qu'il importe de purifier et élever nos pensées au-dessus des choses sensuelles et terrestres pour les orienter vers un idéal plus noble et plus élevé, en harmonie avec le caractère et le plan de Dieu. Tout cela fait partie de notre appel céleste, de devenir cohéritiers de Christ, qui pendant le Millénium bénira toutes les familles de la terre: „Si donc quelqu'un se purifie de ces choses [impures], il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son Maître, propre à toute bonne œuvre." — 2 Tim. 2:21.

„La loi parfaite de la liberté." — Jacq. 1:25.

Ce n'est pas davantage une pensée nouvelle, savoir que l'amour doit inspirer et guider les hommes en tout lieu et en toutes choses, car la Bible émit la première cet enseignement; elle nous dit d'aimer Dieu, nos frères, nos parents, notre prochain, et même nos ennemis. Elle affirme en outre que l'amour parfait bannit la crainte; si nous sommes délivrés de l'égoïsme et remplis de l'amour de Dieu, notre être sera illuminé, ranimé, vivifié et fortifié, et nous serons bénis non seulement dans la vie à venir, mais déjà dans la vie présente. Nous soutenons cependant avec les Ecritures que l'amour pur et durable, dont l'amour humain n'est qu'une imitation lointaine, ne peut venir que de Dieu, de l'engendrement de son Esprit. Cet amour seul soutiendra la comparaison et la critique de l'apôtre. — Voyez 1 Cor. XIII.

Que tous ceux qui se sont approché du Père par le chemin nouveau et vivant ouvert par le sacrifice du Rédempteur, se réjouissent de plus en plus en la bonté de Dieu, qui a aussi fait d'abondantes provisions pour le monde. C'est ce qui donne une tranquillité et une paix de cœur que le monde comprend peu.

Saisissons les promesses dans la mesure de notre foi, efforçons-nous de vivre chaque jour en communion avec le Père et avec le Fils; nos traits refléteront la joie, la paix, la patience et l'amour. Ces sentiments deviendront de plus en plus visibles, et se liront sur

nos visages rayonnants. Cet état d'âme augmente la force morale et procure la santé et la vigueur physique.

Il est bon de rappeler ici que l'apôtre nous dit de ne pas penser aux choses mauvaises et défendues, mais aux choses nobles et pures (Phil. 4:8). Il est indubitable que les pensées basses et malsaines corrompent tout notre être et qu'au contraire le corps et l'esprit sont tous deux fortifiés en pensant aux choses nobles, belles et pures.

La puissance de la volonté.

La plupart des gens négligent de saisir les occasions d'utiliser leurs talents; les Ecritures enseignent à ceux qui sont entrés à l'école de Christ qu'il faut avoir une volonté de fer, qu'un homme indécis irrésolu („à cœur partagé." — *L.* Jacq. 1:8), qui n'a jamais un but déterminé dans sa vie, est inconstant dans toutes ses voies. Elles conseillent la fermeté dans la décision une complète consécration du cœur, de l'esprit, du corps, des talents, de toute chose au Seigneur. Et à ceux qui sont dans cet état les Ecritures donnent des assurances positives qui électrisent et fortifient chaque fibre du corps humain: „Ceignez les reins de votre entendement": „Fortifiez-vous dans le Seigneur et dans le pouvoir de sa force": „Je puis tout par Christ qui me fortifie": „Qu'il te soit fait selon ta foi". Et ainsi de suite.

O quelle puissance merveilleuse est venue au secours des cœurs faibles et défaillants désormais munis d'une volonté laquelle est de vouloir être en harmonie avec Dieu à quelque prix que ce soit en s'appropriant ses grandes et précieuses promesses! Ceux-là ont expérimenté que la puissance du Seigneur s'est accomplie dans leur faiblesse après qu'ils se furent consacrés en exerçant la foi exigée de Dieu et indispensable à leur développement. Point n'est besoin de s'étonner que ceux-ci se réjouissent dans le Seigneur pendant l'épreuve, car ils savent que les afflictions en produisant la patience, l'expérience et l'espérance les préparent pour le glorieux état à venir.

Le Tabernacle d'Assignation.

„Alors la nuée couvrit la tente de réunion et la gloire de l'Eternel remplit la Demeure" (C.) — Exode XL, 1—13, 34—38.

Le tabernacle ou la tente que les Israélites, sous Moïse leur médiateur, avaient érigé pour le culte de Dieu, était transportable et tout à fait adapté aux conditions requises pour 40 ans de voyage dans le désert; l'Eternel ayant prévu que telle devait être leur épreuve comme peuple. Toutes les fois qu'ils campaient, le tabernacle était dressé au centre du camp et les tentes des Israélites étaient groupées tout autour: Premièrement la tribu de Lévi qui l'entourait selon ses familles; puis au delà, à l'extérieur, les autres tribus d'Israël — trois au nord, trois au sud, trois à l'est et trois à l'ouest. La tribu de Joseph, divisée en deux, Ephraïm et Manassé, complétait les 12 tribus sans les lévites.

La colonne de nuée le jour et la colonne de feu la nuit, représentaient continuellement l'Eternel pour le peuple de son choix; et cette nuée et cette colonne de feu semblent avoir été associées au tabernacle, par le fait qu'une branche ou un pied descendait de la nuée jusque sur le tabernacle. Lorsque la nuée se levait, cela indiquait le moment venu d'aller de l'avant. Ils suivaient la direction de la nuée: lorsqu'elle s'arrêtait, ils s'arrêtaient, construisaient leur camp et la relation s'établissait aussitôt comme auparavant entre la nuée et le tabernacle. Les enfants d'Israël avaient ainsi continuellement devant eux une manifestation visible de Dieu et ses soins protecteurs s'étendaient sur eux parce qu'ils étaient son peuple. Lorsqu'ils demandèrent une idole pour marcher devant eux et leur servir de manifestation extérieure de Dieu, ils furent punis pour l'idolâtrie du veau d'or; ayant compris la leçon et s'étant repentis, Dieu leur donna ce qu'ils avaient déjà projeté — quelque chose de tout à fait supérieur comme preuve de sa présence au milieu d'eux et de la direction divine de leurs affaires.

Premièrement Dieu — le centre.

La manière dont le tabernacle était arrangé et sa connexité avec le camp d'Israël, nous montrent que Dieu voulait enseigner à ce peuple que le centre de leur religion de toute leur ambition et de leur activité devait être Dieu, en premier lieu. Toutes les tribus se rattachaient au centre parce qu'il représentait Dieu et elles étaient toutes rattachées les unes aux autres, parce que chacune d'elles et toutes ensemble entouraient ce tabernacle de Dieu et étaient directement en contact avec lui; c'est là, qu'eux et leurs intérêts étaient centralisés. Il en doit être ainsi, partout et toujours, pour l'Israël spirituel. Quiconque vient en harmonie avec les dispositions divines trouvera tout arrangé par la providence divine pour qu'il ait contact avec tous ceux ayant communion avec le Père et qui sont d'accord avec son glorieux plan.

C'est en vain que nous chercherons à établir de l'ordre dans l'Eglise, ou de la communion entre les frères, tant que ce centre commun n'est pas reconnu. Si tous ont les regards tournés vers le Seigneur pour être conduits par lui, tous seront prêts à suivre cette direction providentielle, soit pour marcher ou pour s'arrêter. Si tous regardent au Seigneur pour leurs lois, leur gouvernement et pour être guidés dans les affaires de la vie; tous seront en harmonie les uns avec les autres, en ce que tous reconnaîtront pour base commune de leur foi la propitiation divine. Mais si cette autorité centrale est méconnue, dans la proportion où elle est méconnue, il y aura désaccord et conflit. C'est là indubitablement que gît la difficulté pour un grand nombre d'enfants de Dieu qui, avec de bonnes intentions dans le cœur, luttent pour la paix et la concorde. Leur point d'appui n'est pas le Seigneur et sa Parole, et ils n'y font appel qu'en cas de querelles.

Il y a un ordre semblable dans le cerveau humain.

Sans croire le moins du monde à l'infaillibilité de la science phrénologique ou prétendre que des savants puissent décrire exactement les différents traits du caractère humain, d'après la forme du crâne; tout en admettant ce qu'une telle description du caractère peut avoir de défectueux particulièrement pour ceux dont le caractère a été transformé par le renouvellement de leur entendement au moyen de l'engendrement de l'Esprit — nous ne pouvons nier que les déductions de la phrénologie corroborent pleinement la description donnée par la Bible de l'arrangement du tabernacle d'Israël entouré par le „camp". Ainsi:

Imaginons-nous le crâne humain étendu sur une surface plate nous trouvons que la partie centrale correspond au tabernacle et à son parvis; parce que c'est au centre même de la tête que se trouve la spiritualité et qu'en avant se trouve la vénération. Ce dernier point doit correspondre avec le „parvis", et le premier avec le „saint". De même que pour entrer dans le saint il était nécessaire de passer par le parvis, ainsi, pour entrer dans une appréciation propre et convenable des choses spirituelles il est nécessaire qu'on y entre par la vénération, — par la révérence pour Dieu, ce qui nous amène à l'adorer, à rechercher sa volonté et à la faire.

Tout alentour de ces deux points centraux, il en est d'autres qui correspondent très bien aux différentes divisions de la tribu de Lévi — la tribu sacrée, vouée au service de Dieu dans le parvis et dans le tabernacle. Ces organes représentent la foi, l'espérance, la bienveillance, la conscience, la fermeté, etc., puis, extérieurement à ceux-ci, viennent encore les divers organes de la pensée dont l'exercice est plus particulièrement limité aux choses terrestres. Ceux-ci bien qu'utiles et estimables en eux-mêmes, ont tous besoin d'être dirigés par le

centre. De même que dans le camp d'Israël, le centre, le tabernacle, n'était pas dirigé par les tribus, mais au contraire celles-ci étaient dirigées et guidées par le tabernacle. Ainsi, tous les talents et toutes les qualités de l'esprit et du corps que nous possédons et qui sont toutes représentées dans notre cerveau, doivent être toutes assujetties et guidées par notre révérence pour Dieu et par notre perception spirituelle de sa volonté en ce qui nous concerne; et cette volonté doit être premièrement exprimée par les organes intermédiaires de la bienveillance, de la foi, de l'espérance, de la conscience, etc.

Une illustration de la conversion.

C'est ainsi que peut être illustré la philosophie de ce qui est connu sous le nom de conversion. Béni soit Dieu de ce qu'il ne nous a pas été nécessaire de comprendre la philosophie de la conversion pour posséder cette bénédiction et en jouir; autrement il y en eût eu bien peu de bénis. Mais il peut être avantageux pour quelques-uns de pouvoir faire la psychologie de la conversion, afin de voir combien elle est chose merveilleuse et raisonnable. L'homme naturel, „sans Dieu et sans espérance dans le monde“, ressemble à ces Israélites en Egypte, véritable horde juive sans ordre et sans convenance, esclaves du péché, forcés de travailler sous des exacteurs et ne sachant comment y échapper. Leur premier pas vers l'ordre consista à écouter la parole de l'Eternel; celle même qui nous conduit hors de l'esclavage vers le pays de la promesse. Cela implique la reconnaissance du plus grand Moïse et notre obéissance envers Lui, comme au Chef que Dieu a désigné.

Pendant un temps assez long pour les uns, moins long pour d'autres, l'esclave sent qu'il a été mis en liberté par Dieu au moyen du grand antitype Moïse; c'est ainsi qu'il est finalement amené à considérer la loi, à comprendre que même avec tout son passé pardonné, il est incapable de garder parfaitement la loi divine à cause de la faiblesse de sa propre chair. Arrivé là l'arrangement divin lui apparaît clairement; savoir, que tous ceux qui se consacrent au Seigneur seront engendrés du saint Esprit et introduits dans les faveurs et les bénédictions de l'Eternel, en recevant une assistance inconnue auparavant. — Accepter le Seigneur et sa volonté au lieu de la sienne, dans toutes les affaires terrestres: consacrer son cœur et sa vie, son temps et ses talents au Seigneur; enfin reconnaître Christ comme notre chef ou souverain sacrificateur; notre avocat ou assistant en toutes choses; voilà la vraie sanctification.

La transformation qui a lieu alors, correspond à la mise en ordre des tribus par rapport au tabernacle. Le tabernacle était reconnue comme le centre du camp et chaque tribu avait sa place marquée par rapport au tabernacle. Il ne pouvait plus y avoir de confusion — il ne pouvait plus se faire qu'une tribu choisisse tel ou tel endroit; parfois dans une position préférée, d'autres fois dans une position moins bonne. Dorénavant chaque tribu avait sa position à elle, sa propre responsabilité et ses rapports personnels vis-à-vis du tabernacle.

L'ordre est la première loi des cieux.

Il en est ainsi lorsque la tête et le cœur ont subi les bienfaits de la conversion. Auparavant, c'était quelquefois l'égoïsme qui occupait le centre et détenait l'autorité; d'autres fois c'était la conscience, ou le désir d'acquérir, ou l'espérance, ou la crainte qui occupaient le centre autour duquel venaient se grouper les autres organes. Mais maintenant, aussitôt que le cœur est au Seigneur, son organisation, ses arrangements sont tout autres et les différentes facultés de l'esprit et du corps, représentées dans notre cerveau, sont fixées quant à leurs rapports avec celle qui est au centre. Pour ceux qui sont vraiment convertis, les chrétiens consacrés, le centre duquel procède tout l'arrangement de la vie doit être la spiritualité, ce qui correspond aux lieux saints, au centre du camp d'Israël.

Cela implique la vénération pour Dieu. Dorénavant, les divers organes doivent tous regarder à ce centre commun pour leur direction. Le désir légitime de posséder apprend comment la richesse peut être acquise; mais elle n'a pas le droit d'agir avant d'avoir reçu tout d'abord le message de la spiritualité et de la vénération. Cette direction doit ensuite passer par le premier cercle représenté par les lévites: La bienveillance aura son mot à dire; de même la foi et l'espérance. Et la bienveillance, la foi, l'espérance et la conscience se seront certainement enquis auprès du Seigneur par la vénération ou la spiritualité, pour savoir quelle est sa volonté au lobe du désir avant de lui donner la permission d'agir comme il le pensait.

Le besoin de combattre est un autre de ces organes ayant pu quelquefois occuper le centre et commander aux autres, mais qui est maintenant relégué à l'extérieur, à la place qui lui convient, à une grande distance du centre. Il ne peut agir avant que l'autorisation ne lui ait été accordée, et cette autorisation ne peut venir que par la bienveillance, la foi, l'espérance, la conscience, etc., et ceux-ci à leur tour doivent prendre conseil de la vénération et de la spiritualité pour savoir si, oui ou non, il est bon de ceindre l'épée pour le combat, d'engager l'action, dans tous les cas jusqu'où il peut aller sans enfreindre la justice. Si la cause est bonne, la permission sera accordée; si elle est mauvaise elle sera refusée, et l'organe de la fidélité se rendra compte si les décisions de la cour centrale sont exécutées par les lobes extérieurs.

Si, par exemple, le besoin de combattre se réveille et désire coopérer avec l'égoïsme ou le désir d'acquérir de façon ou d'autre; il est certain que la décision de la cour centrale sera négative. Le besoin de combattre ne peut jamais être exercé d'une manière égoïste; mais si ce besoin de combattre se réveille en coopération avec la conscience pour la défense de la foi qui a été donnée une fois aux saints; la décision de la cour centrale sera certainement affirmative: „Combattez pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes“ (Jude v. 3). Néanmoins, la bienveillance et l'amour, coopérant comme cautions, devront veiller à ce que le combat, même pour la défense de la foi, ne devienne pas violent et agressif, il doit toujours être sous le contrôle de la charité et de la bienveillance.

Il n'y a donc rien de surprenant à ce que les mondains soient surpris de trouver un changement si radical dans la vie et le caractère de ceux venus en harmonie avec le Seigneur en lui consacrant entièrement leur cœur — de ceux dont les pensées ont été réordonnées, transformées par le renouvellement de leur entendement — parce que toutes les qualités de leurs cœurs et de leurs pensées ont été placées sous l'autorité du Seigneur et en communion avec lui. Nous parlons quelquefois de la conversion comme d'une œuvre miraculeuse, précisément parce qu'elle opère un merveilleux changement dans notre cœur, dans notre vie et dans nos sentiments, en les amenant sous un nouveau gouvernement, sous l'autorité de l'esprit du Seigneur, — de l'esprit d'amour, de sagesse et de bon sens.

La gloire de l'Eternel remplit le Tabernacle.

Le premier événement important, après que le tabernacle eut été construit et que les tentes des Israélites eurent été groupées autour, en harmonie avec lui, fut sa reconnaissance officielle par Dieu: «Alors la nuée couvrit la tente d'assignation et la gloire de l'Eternel remplit le Tabernacle» (Exode 40 : 34). Il était appelé la «tente de réunion» (C.) ou d'assignation; non pas parce que c'était là le lieu de réunion des Israélites; mais parce qu'ils étaient une famille, un peuple de Dieu, saint, séparé; et que de cette tente, au milieu de leur camp, Dieu avait fait sa demeure et que c'était là qu'il rencontrait les enfants d'Israël, recevait leurs représentants de la tribu de Lévi et communiquait avec eux par l'urim et le thummim, afin de leur faire connaitre sa volonté. Appliquons maintenant cela à nous-mêmes individuellement comme Israélites spirituels: lorsque notre conversion a eu lieu, cela signifie non seulement que nous avons mis nos pensées d'accord avec l'Eternel — plaçant en première ligne la spiritualité et la vénération au centre de nos affections — mais encore que par l'Esprit de Dieu nous avons été engendrés de nouveau. Autrement dit, le cœur qui est ainsi mis en ordre, selon les instructions divines de la parole de Dieu, est reconnu par Lui. Dieu fait sa demeure en nous et le lieu qu'il nous assigne avec lui, représenté par l'organe de la spiritualité, il le bénit et l'illumine. La gloire de l'Eternel nous remplit, nous réalisons dans une certaine mesure le fait de notre acceptation par Dieu, nous sommes illuminés du saint Esprit, lequel est pour nous un aide et un guide

toujours présent. Comme colonne de nuée, il nous bénit pendant le jour en nous protégeant contre ce qui pourrait nous être une épreuve trop forte. Comme colonne de feu la nuit, il nous assure la lumière au milieu des ténèbres. Nous sommes gardés et protégés par celui qui a promis que toutes choses concourent à notre bien; parce que nous sommes siens, que nous l'aimons, que nous lui avons donné la première place dans notre cœur et qu'ainsi nous sommes de ceux qu'il a appelés selon son bon plaisir. La nouvelle volonté sanctifiée par Dieu et instruite par sa Parole peut donc en chacun de nous, à l'exemple des prêtres israélites, avoir communion avec le Père par les mérites du grand sacrifice expiatoire.

Cette nouvelle volonté, consacrée, ointe, mise à part, peut mettre en évidence les sages décisions de Dieu concernant tous les autres organes de notre corps et montrer ce que chacun doit et ne doit pas faire. Comment chacun peut ou ne peut pas coopérer avec les autres; lequel doit être retenu et quand il doit l'être, lequel doit être cultivé et comment il doit l'être. Cela nous montre que le corps tout entier peut être rempli de lumière, d'ordre et de la bénédiction divine; et que comme le peuple de Dieu nous pouvons aller de l'avant, de grâce en grâce, de connaissance en connaissance, de force en force, et être préparés pour les conditions éternelles de l'au-delà du Jourdain, dans le pays de la promesse vers lequel nous marchons — la cité céleste.

C'est aussi un type de l'état de choses futur.

Cet arrangement du tabernacle n'était pas permanent. Il représentait plutôt les conditions de cet âge de l'Evangile, au moins en ce qui concerne l'Eglise, — la sacrificature royale, à qui il est maintenant permis d'entrer dans les lieux saints, comme membres du grand souverain sacrificateur Jésus lesquels, durant l'âge millénaire conduiront avec lui, tous ceux du peuple de Dieu qui voudront être conduits dans le grand repos éternel qui reste pour eux. Pendant le Millénium, tous ceux qui désireront devenir de «véritables Israélites» et venir en pleine harmonie avec l'Eternel trouveront place dans le plan divin: premièrement, la sacrificature royale, les plus près de Dieu à la porte même de sa faveur, de même que les prêtres étaient campés immédiatement en avant de la grande porte du parvis du tabernacle. Tout près de ceux-ci, se trouvera la grande multitude représentée par les lévites en général; et ensuite à leurs places respectives viendront toutes les familles de la terre, dans un ordre harmonieux, tous regardant à Dieu, tous cherchant à marcher dans la lumière de la faveur de Dieu; et, finalement, il n'y aura plus ni deuil, ni cris, ni mort, parce que tous ceux qui auront aimé le péché auront été retranchés dans la seconde mort et que tous les autres seront arrivés à être en parfaite harmonie avec Dieu par le ministère de la sacrificature.

La mission de ce journal.

Le **Phare** a pour but de proclamer bien haut le seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, savoir la rédemption par le précieux sang de „Jésus-Christ homme, qui s'est donne lui-même en **rançon** (prix correspondant ou substitut) pour tous" (1 Pierre 1:19; 1 Tim. 2:6); et de bâtir sur ce solide fondement, généralement rejeté aujourd'hui, l'or, l'argent et les pierres précieuses (1 Cor. 3:11—15; 2 Pierre 1:5—15) de la parole de Dieu. Ce journal a encore pour mission „de mettre en lumière devant tous quelle est la dispensation du mystère caché en Dieu, . . . afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître" — „(mystère) qui n'a point été donné à connaître aux fils des hommes en d'autres générations comme il est révélé maintenant." — Eph. 3:5—9, 10.

Le **Phare** est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qu'il publie, soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc pleine liberté de déclarer hardiment tout ce que l'Eternel a dit, dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante — nous savons ce que nous affirmons, — car nous avons une foi entière dans les sûres promesses de Dieu.

C'est Dieu seul que nous voulons servir, aussi notre décision, au sujet de ce qui peut et ne peut pas paraître dans les colonnes du „Phare", doit-elle se baser sur ce que nous reconnaissons être son bon plaisir, l'enseignement de sa Parole, pour l'édification de son peuple dans la grâce et la connaissance. Non seulement nous invitons, mais nous pressons nos lecteurs d'éprouver toutes ses publications à la Parole infaillible, qui est constamment invoquée pour en faciliter la comparaison.

Le Phare de la Tour de Sion

Journal paraissant mensuellement et coûtant fr. 1.25 par an, ou fr. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Allegheny, Pa., U. S. A., Post office.

Ce journal contient des traductions de sermons du directeur, frère Russell, et d'art. de **l'Aurore du Millénium** et du **„Zion's Watch Tower"** journal **bi-mensuel anglais** de 16 pages, qui coûte 5 frs. (4 sh.) payables à l'avance: Gratuits pour les pauvres.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.

Prière de s'adresser:

PAYS FRANÇAIS: Société du PHARE, YVERDON (Suisse).
AMERIQUE: Watch Tower, Bible et Tract Society, 610 Arch St., ALLEGHENY, Pa., U. S. A.
ALLEMAGNE: W.-T. Bibel & Tr.-Ges. Mirkerstr. 45, Elberfeld.
ITALIE: Tipografia Sociale, PINEROLO (Torino).

Le Gérant: A. Weber. Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse).